

Théâtre au Collège ! Marie-Christine Epiney

Ça bouge sur les scènes des écoles genevoises. Comédies musicales aux Collèges Voltaire et De Saussure, Festival d'ateliers-théâtre à la Comédie, motivation et initiatives du côté des élèves comme des enseignants. Plus loin que les cours facultatifs, bientôt une option théâtrale au Collège ?

Festival à la Comédie

Quel Collégien genevois n'a jamais écarquillé les yeux à moindre prix face à la scène du Grand Théâtre, de la Comédie ou d'ailleurs, bénissant les nombreuses réductions offertes grâce au DIP ? Lequel, passionné de théâtre, n'a jamais voulu jouer le jeu de l'atelier-théâtre, frémissant à l'idée de LA représentation annuelle ? Le charme des aulas n'est pas révolu. La quasi totalité des cycles et des collèges du canton propose - cette exaltante opportunité, ouverte à tous pour ainsi dire, de donner la réplique à d'autres camarades, dans le cadre de son école, encadré par un professionnel du milieu. L'ambiance est - très souvent au rendez-vous dans les salles plus ou moins grandes des écoles, la qualité souvent de même, mais le rayonnement reste pourtant moindre.

Depuis 1998 et la première édition à St-Gervais, un festival d'ateliers-théâtre offre en plus aux élèves la chance de s'exprimer "sur une nouvelle scène professionnelle à chaque fois, hors des aulas et devant un public différent", comme le souligne Marie-Christine Epiney, comédienne et instigatrice du projet. C'est la Comédie de Genève qui ouvre cette année ses portes aux comédiens en herbe, pour 9 spectacles, 4 stages, un débat et - une exposition photos. Dans le programme, on retrouve les noms de Musset (On ne badine pas avec l'amour le 1er mai) ou de Shakespeare (Beaucoup de bruit pour rien le même soir), de Gogol (Le Nez le 4 mai) ou de Molière par exemple (L'impromptu de Versailles le 5), associés à des auteurs contemporains; Jean-Sébastien Simon, Jean-Michel Ribes, ainsi que du café-théâtre Le but étant à la base de " promouvoir le théâtre dans les écoles genevoises", où les cours facultatifs étaient jusqu'alors la seule manière de s'exprimer en public, Marie-Christine Epiney a depuis constaté un véritable engouement: "Mme Brunschwig Graf m'a demandé d'élargir le festival aux ateliers du CO, et de manière générale, le public suit". Mais avant tout, c'est pour les collégiens et des élèves du Cycle d'Orientation que l'expérience s'avère la plus profitable: "travailler une - journée entière sur des lieux de théâtre, entourés de professionnels, affronter le public sur des scènes connues, c'est porteur, extrêmement émouvant pour les élèves." Après une année de travail avec son atelier, - jouer la dernière à la Comédie puis y voir tous les spectacles présentés, c'est "un petit plus" comme le dit la comédienne et enseignante, "le travail d'une année récompensé".

Le 5 mai, en clôture, un débat ouvre la discussion du théâtre et de l'école. L'occasion de relever que si les subventions sont nombreuses, comme les opportunités offertes aux élèves (carte " 20 ans/20 francs " , abonnement lyrique, réductions nombreuses, etc.), grâce au "travail énorme des commissions" , " le théâtre ne figure pourtant pas dans la grille horaire des collèges romands, à l'exception du Jura", ce que regrette celle qui espère la création d'une option théâtre ouverte à tous, comme un accès facilité à la culture de manière générale.

Comédies musicales

Le Festival est une opportunité d'envergure. Pourtant dans les écoles aussi, on cherche parfois à dépasser le cadre restreint du théâtre "scolaire". Ainsi depuis plusieurs années, les comédies musicales montées par le guitariste et enseignant Philippe Dragonetti au Collège De Saussure, mettant en scène une grande brochette de comédiens et de musiciens à chaque fois, avec des moyens techniques toujours plus grands et une qualité reconnue, font parler d'elles dans le canton.

Le Collège Voltaire tente aussi l'expérience cette année, à la suite d'une création d'élèves qui plus est. Georges Malek et Julien Lambert, collégiens de 4ème année, ont en effet profité de l' " invitation " du travail de maturité pour associer leur deux écritures "radicalement opposées, l'une très directe, à la fois expressive et chargée de symboles, l'autre plus romantique, plus lyrique " , dans un même texte théâtral accompagné de plusieurs chants, sur une musique de Claude-Eric Pages, camarade des auteurs. La Comédie, ou plutôt "tragédie musicale", Eux, raconte la naissance au monde extérieur, la découverte de sentiments tels le rêve, le bonheur, l'amour ou la tristesse par cinq enfants-robots enfermés dans une

cave à l'écart du monde, leur travail harassant pour seul horizon. Au travers d'une fable aussi métaphorique que poétique, c'est donc aussi bien un témoignage sur le travail des enfants ou qu'une critique engagée d'une société indifférente et passive. Les chants sont soutenus par des solistes et un chœur.

Mais Eux est aussi un très bon exemple de ce que représente un projet de cette ampleur dans un collège. Quatre ateliers, musique, théâtre, solistes et chœur, travaillent chaque mercredi depuis le début de l'année, nécessitant des maîtres, des fonds (heures payées au cachet aux maîtres), une rigueur parfois difficile chez des collégiens. Les auteurs mués en réalisateurs auront dû mettre la république sans dessus dessous pour recruter les derniers instrumentistes, les derniers rôles à l'extérieur du collège. L'association du tout en un spectacle homogène aura été une autre affaire encore, mais ô combien passionnante! Dans une mise en scène d'Isabelle Rossy-Pavlovic et une direction musicale d'Angelina Ausino, du 14 au 17 mai, 20h, à l' Aula du Collège Voltaire...

D'après des propos recueillis par Julien Lambert